



www.stephabdallahiltis.fr



LE PARADOXE DE L'HUMAIN

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

L'humain « *Insan* », comme *Nafs* résultant du mariage « *Zawj* » entre un corps porteur du *Ruh* et un *Jinni* porteur du *Shayt*, est bâti sur un paradoxe : quand le corps, par *Ruh*, n'aspire qu'au retour à ALLAH ﷻ et au détachement de la matière (même si la matière est LA condition de ce retour) ; quand le corps, donc, n'aspire qu'à la spiritualité, le *Jinni*, qui est pur esprit, n'aspire qu'aux jouissances des sens, du corps, et donc à la matérialité.

Car un corps à l'état de *Fitra*, soumis aux seuls instincts (dormir, manger...), qu'il en soit ou pas conscient, ne tend qu'à se rapprocher de Son Créateur — et on s'en rend bien compte lors de cette phase de déclin qu'est la vieillesse : après avoir fait le tour de la matérialité, on n'aspire plus normalement qu'à L'Essentiel ; et tous ces besoins élémentaires, dans leur satisfaction, ne doivent servir au corps qu'à adorer ALLAH ﷻ : on mange, on boit, on dort (et même on se reproduit !¹) pour L'adorer — et toute autre intention qui viendrait se superposer à, ou même supplanter ce déterminisme, insufflée par le *Shayt* du *Jinni*, relèverait de la passion et de cette maladie du cœur qu'est l'ego (l'ego primaire en l'occurrence — et nous y reviendrons).

Et c'est bien ce qui finit par arriver, inéluctablement : car le *Jinni*, qui une fois lié au corps ne pense qu'à profiter des plaisirs exclusifs de la matière (car le monde matériel a l'exclusivité des plaisirs sensoriels, le *Malakut* étant plutôt austère), parvient toujours à le détourner de sa vocation initiale ; et si le corps ne conserve pas un minimum de son attachement muhammadien à ALLAH ﷻ (en d'autres termes, si le *Ruh* qui lui est attaché devient inopérant), il ne peut inverser la manœuvre et transmettre à son *Qarîn*, à terme, cette petite étincelle de l'intention du retour par quoi ce dernier finira par se convertir et impulser au corps la bonne orientation — car c'est bien le *Jinni* qui a le *lead* dans l'union *Zawj*².

Mais la plupart des corps abdiquent devant l'autorité tyrannique des *Jinn*, ne parviennent pas à s'imposer dans leur imamat, et leurs *Arwah* finissent par s'altérer, s'atrophier, et ils deviennent les esclaves soumis de leurs *Jinn* qui peuvent les entraîner très loin dans la perdition.

- 1 La perpétuation de l'espèce, au sens de la *Fitra*, ne sert qu'à poursuivre et transmettre l'adoration d'ALLAH ﷻ, toute autre intention étant vaine — et cela est bien illustré par les naissances miraculeuses d'Isaac et de Jésus : quiconque fait des enfants pour s'en enorgueillir, ou pour les adorer, est dans l'égarement.
- 2 On a [déjà déterminé](#) la dimension féminine symbolique du *Jinni* — et on sait parfaitement que, dans tout couple qui se respecte, c'est la femme qui « porte la culotte ».



www.stephabdallahiltis.fr





www.stephabdallahiltis.fr



D'ailleurs, on ne doit s'exercer à la spiritualité (au sens noble : la spiritualité religieuse — le *Dhikr*) que parce que les *Jinn* entraînent l'âme dans la matérialité forcenée, et parfois même dans une spiritualité douteuse, de bas étage (spiritisme, ouija, yoga, gnose et ésotérisme de pacotille...), qui se cantonne à ce marécage qu'est le *Malakut*, repère des démons parmi les *Jinn* éthérés : c'est cette pratique du *Dhikr* (mais du *Dhikr* enseigné et supervisé par un maître spirituel, impérativement) qui permet au corps de revivifier le *Ruh* et de contrebalancer l'influence du *Qarîn* et de son *Shayt* — voire de faire basculer le *Jinni* du bon côté et de neutraliser le *Shayt*.

Le 19 Muharram 1448 / 4 juillet 2026

Tous droits réservés © Stéphane Abdallah ILTIS : toute reproduction interdite, même partielle, sans autorisation écrite de l'auteur.

©Stéphane Abdallah ILTIS



www.stephabdallahiltis.fr

